

Deux Frères dans la Seconde Guerre Mondiale

De la Bretagne à **Colmar** et jusqu'à
Berchtesgaden

1939-1945



Pierre Morinaux

- 5 -

Nom : <i>Morinaux</i>	
Prénoms : <i>Pierre Marie</i>	
Né le <i>7 février 1920</i>	Décédé le <i>2 février 1945</i>
à <i>Berrie</i>	à <i>Ribeauville</i> <i>(Haut-Rhin)</i>
L'Officier de l'Etat civil,	L'Officier de l'Etat civil,
Timbre et Signature, <i>Pierre</i>	Timbre et Signature, <i>de l'Etat</i>

Nom : <i>Morinaux</i>	
Prénoms : <i>Adrien François Marie</i>	
Né le <i>14 mars 1921</i>	Décédé le
à <i>Berrie</i>	à
L'Officier de l'Etat civil,	L'Officier de l'Etat civil,
Timbre et Signature, <i>Paul</i>	Timbre et Signature,



Adrien Morinaux

- Cette histoire, je n'en avais que des images, construites dans mon imagination d'enfant, et des noms qui revenaient souvent en famille : De Gaulle, Leclerc, l'oncle Pierre, Dompierre, Strasbourg, la 2^{ème} D.B. . . . ainsi que de courtes descriptions, finalement assez rares, qui avaient bercé mon enfance. C'étaient aussi l'émotion et la fierté de mon père Adrien lorsque l'on rencontrait un char aux carrefours de certaines villes, (ce qui n'était pas rare dans les années 60), qui enflammaient mon âme d'enfant. Et ces grains de métal noir sous sa peau, éclats que son corps n'en finissait pas de rejeter, et ce doigt à la phalange bizarrement raccourcie que je jouais à « scigner » . . .

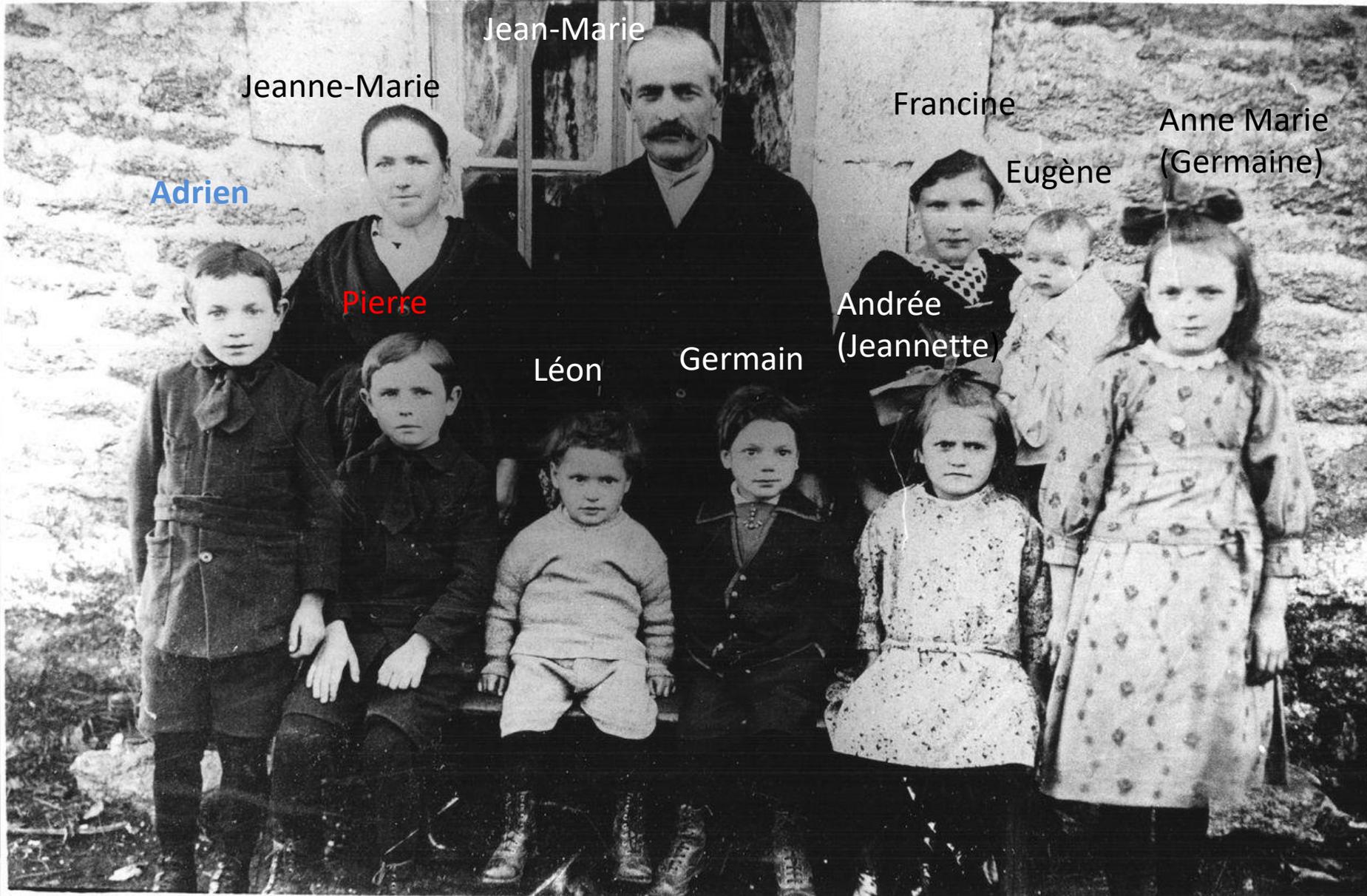
- Ce n'est que bien des années plus tard, mon père ayant disparu, que je suis partie à la recherche des faits évoqués par ces images et ces noms, avec l'immense regret de ne pas l'avoir questionné quand il était encore là. Images de chars dans le désert fonçant sur des ennemis enterrés dans le sable, images de la vie à Casablanca avec ses maisons à soldats, images d'un naufrage, la mer rougie, corps flottants autour d'un bateau, du côté de Gibraltar (attaque de convoi dont j'ai fini par retrouver la trace), enfin, image d'un char en flammes dans un fossé du côté de Colmar (vue imaginaire qui ne correspondait pas du tout à une réalité dont j'ai pu retrouver les moindres détails)

- *Bref j'ai fait une enquête, à partir des photos dédicacées, des témoignages de la famille, des documents recueillis, des voyages sur les lieux de mémoire et dans les musées, des feuillets matricules des deux frères, des journaux de marche des armées, de quelques blogs et de précieux livres témoignages. J'ai découvert un parcours incroyable où les chemins de ces deux frères, tous deux engagés dès 1939, se sont croisés, séparés, rapprochés encore. À travers les petits mots au dos des photos, j'ai perçu leur complicité et j'ai pris la mesure du drame que la disparition de l'un avait été pour le survivant. J'en ai tiré ce petit document, très imparfait, encore en construction à chaque petite découverte, à chaque fois vérifiée malgré une bibliographie trop sommaire.*
- *J'ai voulu qu'il soit un hommage à mon père et à mon oncle, qui ont fait partie de ces français simples et courageux, pas si nombreux, qui se sont battus pour la France dont je porte le nom; Afin que leur mémoire et leur sacrifice se transmettent aux générations qui n'ont pas connu cette époque.*

Marie France Morinaux - Hardebolle, fille d'Adrien Morinaux

Famille Morinaux

Berric (56), hameau de La Lande de La Boule, 1929



Jean-Marie

Jeanne-Marie

Francine

Anne Marie
(Germaine)

Adrien

Eugène

Pierre

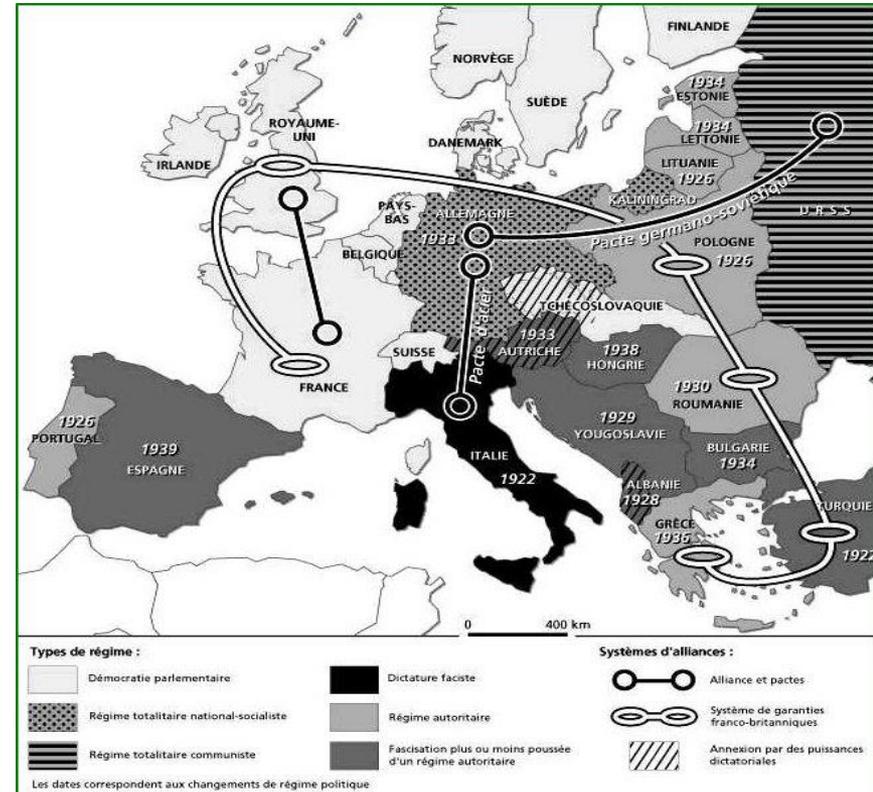
Andrée
(Jeannette)

Léon

Germain

Début de la seconde Guerre Mondiale

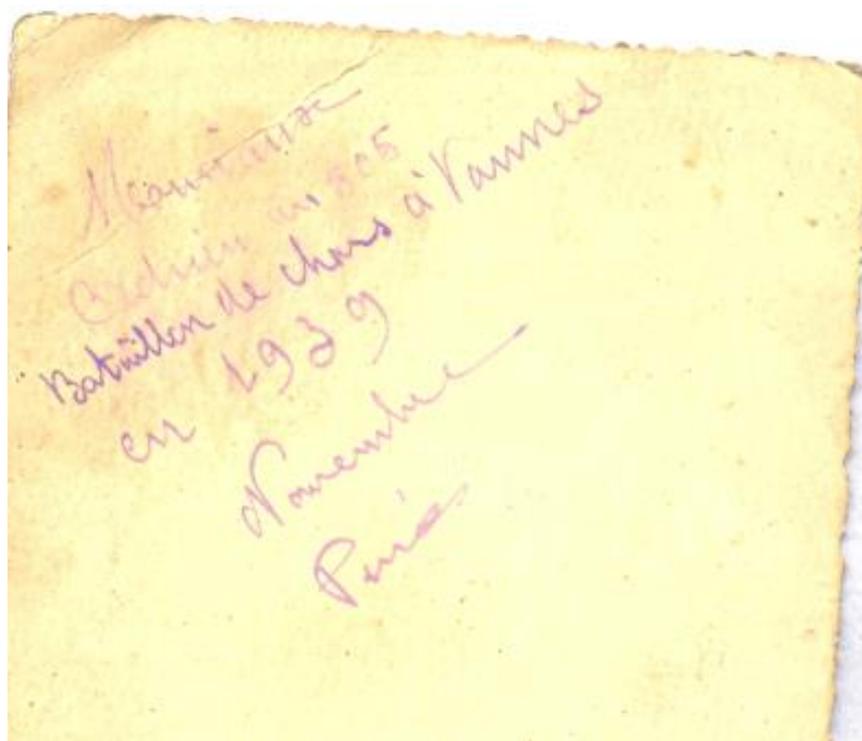
- En 1939 l'**Europe** domine largement le monde et ses **colonies** s'étendent sur toute l'Afrique et la majeure partie de l'Asie.
- **Le 3 septembre 1939 la France et le Royaume-Uni** déclarent la guerre à l'Allemagne en réaction à l'**invasion de la Pologne** par Hitler.
- **LA GUERRE:**
- La caserne de **Meucon**, dans la banlieue de **Vannes** (Bretagne) est le siège du **505^{ème} régiment de chars de combat** (chars Somua).
- Il donne naissance à 4 unités qui partent au front.



Adrien

25 octobre 1939

Engagé volontaire pour la durée de la
guerre, matricule **D448**
au **505eme** régiment de chars de
combats à Vannes Meucon



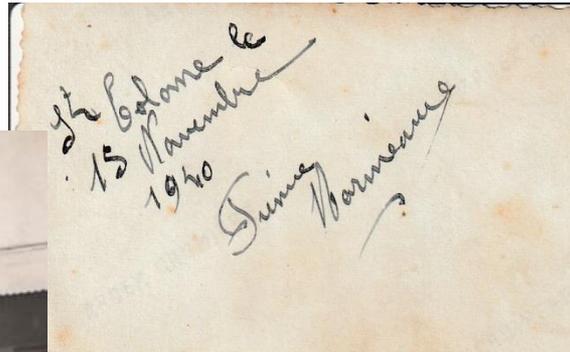
Petit mot de « Pierrot » au dos de la photo

Pierre

Inapte à l'infanterie (pieds plats)

Engagé au **Bataillon de l'Air 109**,

le 8 juin 1940 à Tours





Les Panzer allemands le 5 juin lors de l'offensive sur la Somme



Le 4 juin 1940 les troupes allemandes foncent sur Paris, provoquant l'exode de 8 millions de civils sur les routes.

Malgré quelques courageux combattants dont le colonel De Gaulle à la tête de blindés dans le Nord de la France, l'incurie du haut commandement fait que les armées françaises se débandent et le 14 juin, les allemands sont à Paris.

Une partie de la France est occupée par l'armée allemande

Le gouvernement, qui s'est replié à Bordeaux, confie au **maréchal Pétain**, la charge de signer **l'armistice avec l'Allemagne de Hitler**.

Le 22 juin l'armistice est signé à **Rethondes** en présence d'**Hitler**

Le 18 juin, de Londres qu'il a rejoint, le **général de Gaulle** a lancé un appel aux Français pour qu'ils continuent le combat.

Sur ordre de Pétain, qui entre en collaboration et laisse la France à demi occupée par l'armée d'Hitler:

Le 23 août 1940 Adrien est démobilisé

le 22 juin 1940 Pierre est démobilisé, et remis au camp de jeunesse(CJ) n°31 « Guynemer » à ARUDY(64), basé sur le plateau du Benou dans la vallée d' Ossau dans les Pyrénées le 1 août 1940. Le 25 août 1940 il est affecté au chantier de jeunesse d'Issoudun dans l'Indre et **il est rayé définitivement des contrôles de l'armée le 1 octobre 1940.**



Le capitaine **Philippe de Hautecloque** qui deviendra le **Général Leclerc** (nom de guerre) rejoint la France Libre de De Gaulle en Afrique.

Fin 1940, le Tchad (Felix Eboue), le Cameroun (Leclerc), Brazzaville, le Gabon ont déjà rejoint la France Libre.

C'est le début de la reconquête.





Ces chantiers, mis en place par des militaires comme le Général de Lattre de Tassigny, qui ont choisi de rester en France malgré l'occupation, ont pour objectif de préparer les jeunes hommes à un combat futur.

Le camp de jeunesse n°31 « Guynemer » à ARUDY dans les Pyrénées-Atlantiques(64) – source : Chantier de jeunesse Guynemer 31

Origine du 12^{ème} Régiment de chasseurs d'Afrique :

(Qui sera le régiment d'**Adrien** au sein de la 2^{ème} DB)

Au mois de décembre 1940, le capitaine Gribois reçoit le commandement du **tout dernier Escadron de Chars restant à l'Armée Française**, suite à l'armistice.

Il a pour mission de partir à Dakar, loin des commissions de contrôle, afin de créer **une unité blindée en vue de la Libération**.

Cette unité sera à l'origine de la création, en 1943, du **12^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique**.

23 chars Somuas S35, (qui avaient été sabotés avant d'être remis aux allemands puis à l'armée d'armistice), sont embarqués à **Marseille** à destination de Casablanca puis Dakar.

Malgré l'interdiction de la Commission d'armistice, et la surveillance des contrôleurs Italiens, les équipes d'embarquement chargent de nombreux lots de pièces de rechange pour leur remise en état, qui sont embarqués de nuit, ainsi que des munitions dans les soutes du « Commandant Dorise ».

Ainsi, dès le premier jour de son existence, la raison d'être du 12^e Chasseurs d'Afrique était le refus d'admettre la défaite et l'espoir de la revanche.



- **Les colonies** ne sont pas occupées, beaucoup de jeunes espèrent pouvoir reprendre le combat à partir de l'Afrique .

Pierre et **Adrien** ont rejoint la zone libre

- Ils embarquent ensemble à **Marseille** destination l'**Afrique du Nord** le **23 janvier 1941** par le même chemin que les chars Somua .
- **Pierre** et **Adrien** s'engagent à nouveau dans l'armée dans l'espoir de reprendre le combat.



Le 1^{er} mars 1941, jour des 20 ans d'**Adrien**, les deux frères sont réengagés pour 3 ans, au **1^{er} Régiment de Chasseurs d'Afrique** à Casablanca au Maroc. (Rétroactif au 23 janvier)

Adrien 1941/ 1943

Affecté au **12eme GACA** (Groupe Autonome de Chasseurs d'Afrique, formé à partir du 1^{er} RCA à destination de l'AOF) à **Casablanca** au Maroc le 25 novembre 1941.

Départ pour **Dakar** le 12 décembre 1941 pour rejoindre les chars Somua qui prendront part, plus tard, aux combats de Tunisie. Chef d'escadron de Langlade

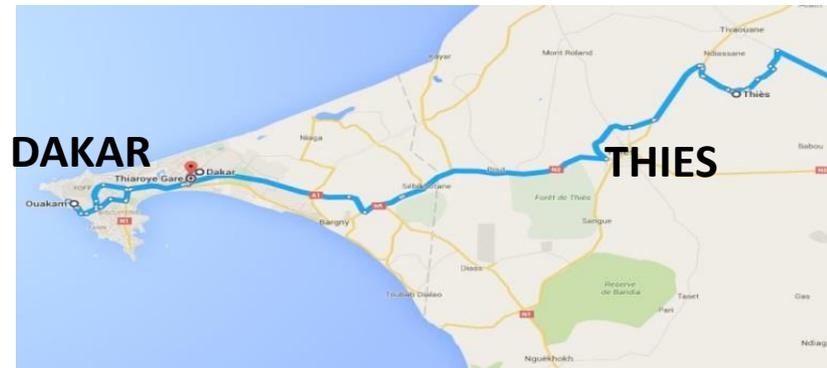


A Dakar c'est une longue préparation du matériel, au camp de **Thiès** jusqu'au 12 janvier 1943, dans la chaleur, la faim, le paludisme, et la colère de ne rien entreprendre contre l'ennemi.

De jeunes soldats (21) meurent

de faim, de maladie et d'épuisement.

Adrien va désertier, dans ce pays (AOF) encore fidèle à Pétain, être repris sans pouvoir rejoindre la France Libre, et passer beaucoup de temps « au Tombeau » (voir le film « Effroyables Jardins ») Son geôlier, le Maréchal des Logis Robert Vélut, en fera le récit à son fils Bernard



*Casablanca
juin 1941*

Le 12 janvier 1943 le **12ème GACA** quitte enfin Dakar pour Casablanca (21/01/43) puis Alger (25/01/43) sur ordre du Général Giraud qui s'est rapproché des Alliés après leur débarquement en Afrique du Nord (opération Torch novembre 1942).

Le convoi (navires Medie II et Jamaïque) est attaqué après Gibraltar, au large de  Mostaganem (raconté par Adrien). Il participe à la campagne de Tunisie (du 17/03/1943 au 13/05/1943) Le **12ème RCA** s'illustre pendant les combats contre l'Axe (armées allemande et italienne basées en Libye). (Adrien dira quelques mots des combats dans le désert...).

Il repassera les frontières (frontière algéro-marocaine le 30/09/1943) jusqu'à Casablanca par voie terrestre



Le 15 février 1943 le 12eme GACA devient le **12^{ème} RCA, 12^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique** sous le commandement du Lieutenant Colonel **de Langlade**.



Adrien est au milieu

Insigne du 12^{ème}
Régiment de
Chasseurs
d'Afrique
**Audace n'est pas
déraison**



Une rencontre fortuite en août 1943 en Algérie, entre le général Leclerc et le LT Colonel de Langlade permet aux deux hommes de se rapprocher. C'est un événement considérable qui va permettre le rattachement du 12^{ème} RCA de l'Armée d'Afrique à la 2^{ème} DB en cours de formation. De Langlade, de 8 ans son aîné, se met sous les ordres de Leclerc. « *Ainsi le 12e Chasseurs passe sous les ordres du prestigieux général Leclerc, qui le conduira de victoire en victoire* ». (source JMO du 12ème RCA)..

Pierre au Maroc



Insigne du 1^{er} Cuirassier

Ubique primus: Partout Premier

1^{er} RCA 1^{er} Régiment de Chasseurs d'Afrique.

Nommé **Brigadier** le 04/04/1942.

Nommé **Brigadier chef** le 08/07/1943.

Le 1^{er} RCA devient le **1^{er} régiment de Cuirassiers**.

Le 1^{er} mars 1944 **Pierre** est nommé **Maréchal des Logis**, il devient **chef de char** aux 1^{er} Cuirassiers.



Pierre avec son régiment

1er Cuirassier

(en bas à gauche)



Maroc 1943

le régiment de **Pierre**, 1^{er} cuirassiers, intègre
la **5^{ème} Division Blindée** **5^{ème} DB.**

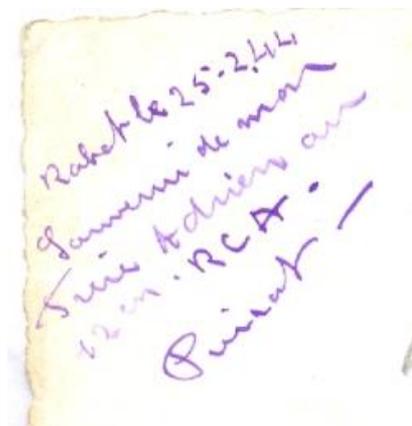


le régiment d'**Adrien**, 12^{ème} RCA, intègre la **2^{ème} Division Blindée**,
2^{ème} DB du Général Leclerc.



Les deux frères sont réunis à Rabat en
février 1944:

Photo d'**Adrien**, conducteur de char,
dédiacée par « **Pierrot** ».



Instruction sur le matériel américain: chars
M 4 Sherman en forêt de Témara.

Inspection de la **2^{ème} DB** par une
commission américaine.

Inspection par le Général de Gaulle
le 7 avril 1944.

Objectif confié à Leclerc par de Gaulle:
LIBÉRER PARIS

Adrien en Angleterre

Le 11 Juillet 1944, par temps couvert, sous les frondaisons du beau parc du château de Sunderlandwick, eut lieu une séance de photos du P.C. du G.T.L. et de chaque Escadron Escadron Hors Rang du 12^{ème} RCA Dalton Hull Comté d'Yorkshire



De gauche à droite et de bas en haut : n°3 **MORINEAU**, 4 KERVIEL, 5 VECCHI, 6 KUENTZ, 7 LAURENT ?, 8 ALTENBOURGER, 25 MDL/Chef FERRAND, 26 MDL WEISSGERBER, 27 A/C THOMAS, 28 LT KUNTZLI, 29 **CNE STARCK Commandant l'Escadron**, 31 ASP DUFOUR, 34 MDL/C TOURNIER, 35 MDL HUGUET, 37 SCHWALM ?, 42 RUGGIERI, 43 VÉLUT, 44 BOZZI, 45 GARNICHAT, 46 VERBRUGGEN, 47 LENEL, 50 KERRIEN, 51 LAMARRE, 52 BAROSSO, 53 CARRE, 54 DESJEUNES, 55 LION, 56 MDL/Chef FLEURANCE ?, 60 PLANCHAT, 62 A/C RABIC, 63 NACKEN, 67 SARCLIER ?, 68 BOVNI, 69 AMATH, 70 LASFARGEAS, 71 MARTEN, 72 ANDROUSE, 73 JEGAUD, 74 ARETCHÉ, 75 BLONDEL, 76 DUPRE, 77 MISSOFFEE

Entraînement intensif et inspections

« L'exercice du 5 juin, dont le nom de code était "Kestrel", opposa dans le nord du Yorkshire une partie de la **2ème D.B.**, dont le Groupement de Langlade, à des Polonais de la division blindée Matchek, par une température de -10° et sous des bourrasques d'un vent glacial. Exercice déterminant pour juger de l'état de préparation des Unités. Une nouvelle inspection du Général COOK, Commandant le XIIème Corps, eut lieu le mercredi 7 juin. Elle fut suivie d'un défilé des Unités de la Division, soit dans l'ordre : le R.M.S.M., le R.B.F.M., le R.M.T., le 12ème R.C.A. et enfin le 501ème R.C.C. Un Peloton du Régiment avec Fanion et Garde lui rend les Honneurs. »

Du 10 au 12 juin, Le Colonel américain PEEKE de ce même XIIème Corps vint inspecter le matériel "Showdown Inspection".

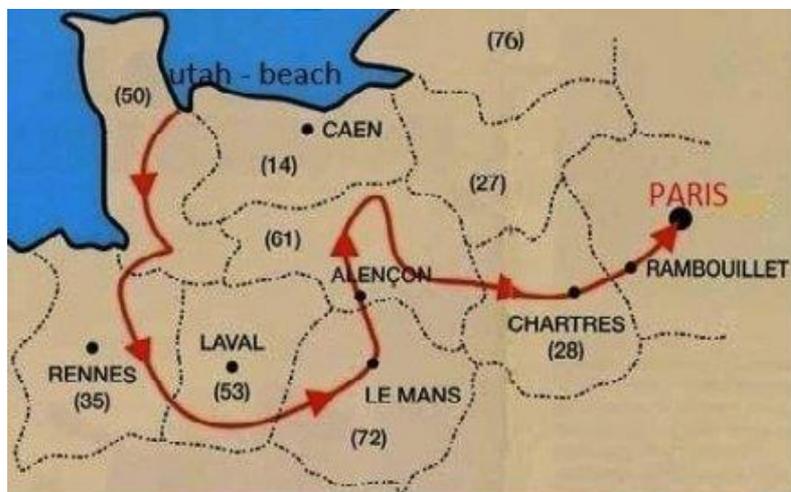
Inspection par les généraux **Patton** le 28 juin et **Koenig**, commandant les Forces Françaises en Grande-Bretagne et les Forces Françaises de l'Intérieur, venu spécialement de Londres avec **l'Amiral d'Argenlieu**, et qui remit son nouvel Étendard au 12ème Régiment de Chasseurs d'Afrique

1^{er} août 1944

débarquement de la 2^{ème} DB (dont le 12^{ème} RCA) sur la plage de Saint Martin de Varreville en Normandie (« Utah Beach »)

14000 hommes, 299 chars, 123 canons, 66 automitrailleuses, Se joignent aux armées américaines pour la Bataille de Normandie

Photo # SC 199797 French Army "Sherman" tank lands from USS LST-517, 2 August 1944



PARCOURS DE LA 2^e DB DU 1 août au 25 août 1944

Les blindés se regroupent à Vesly

Alençon est la première ville libérée par des français, ceux de la 2^{ème} DB, qui poursuit ensuite vers **Argentan** avant de fermer la poche de Falaise fin août avec les armées alliées.

Combats de la forêt d'Ecouves

Char Valois, détruit au carrefour du Bois Mallet près de Roupperroux le 13 août; chef de char et chargeur tués.

Ce 13 août **Adrien** est blessé à la main par le capot de la tourelle de son char, accident enregistré sur la commune voisine de **Chahains** .

Dans le journal de marche on peut lire « Le 13 août, le Régiment atteint Chahains, détruisant trois automoteurs, huit chars, capturant 150 prisonniers ».



Char Valois
Croix de Medavy

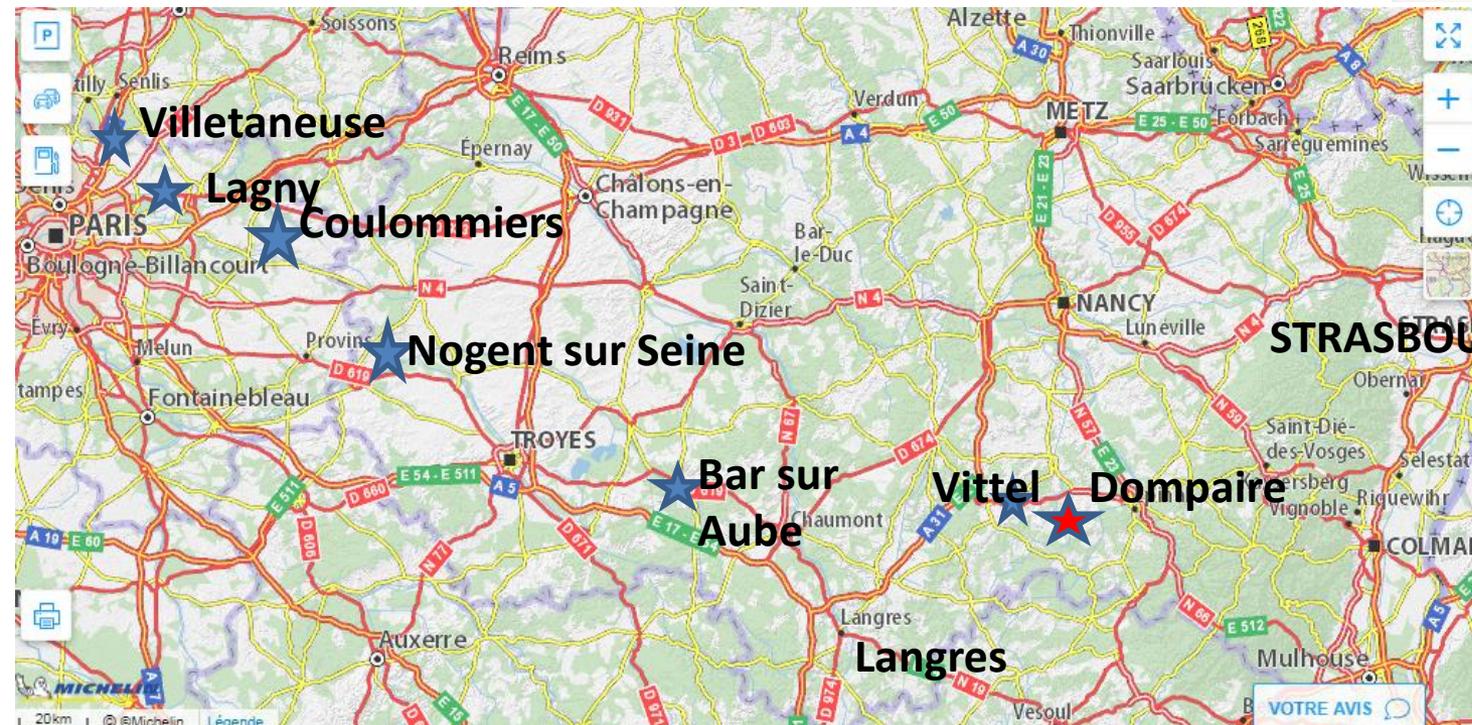
Libération de Paris et...

Ce sont des unités de la **2^{ème} DB** qui entrent dans Paris le 25 août 1944, dont des escadrons du 12^{ème} RCA. **L'escadron Hors Rang** entre par Malakoff. D'autres se battent au nord de la région parisienne et y cantonnent jusqu'au 8 septembre puis tous se lancent vers la **Lorraine et l'Alsace**.

**Itinéraire: Villetaneuse, Lagny, Coulommiers (RN 34)
Provins, Nogent sur Seine, Bar sur Aube, Vittel**



Photo dédiéee
de Leclerc
devant l'Arc de
Triomphe. Collection
d'Adrien



Bataille de DOMPAIRE

- Pour contrecarrer l'offensive des Alliés, Hitler a fait édifier deux lignes de défense dans les Vosges. Il prépare également une vaste **contre attaque vers le nord** à partir du plateau de Langres.
- **Adrien est présent à la bataille de Dompain** (sud des Vosges) du 12 au 14 septembre 1944 au sein du **GTL Groupement Tactique Langlade**, (2ème DB), intégrée au 15ème Corps d'armée américaine du Général Haislip.
- **Le GTL** comprend environ **29 chars M4 Sherman**, contre la Panzer Brigade 112 qui compte **45 chars Panther et 45 Mark IV** (mieux blindés, plus puissants).

Victoire de Dompain 14 septembre 1944

- **La 2^{ème} D.B**, avec le support de la **49^{ème} Tactical US Air Force** (Thunderbolt), a infligé à l'ennemi **une perte de 59 chars** dont 20 détruits par l'aviation, auxquels s'ajoutent 6 abandonnés.
- Cette victoire met définitivement fin à la velléité de contre offensive allemande vers Reims, au prix de violents combats, restés incertains jusqu'au bout.

Il semble que plusieurs chars de l'escadron HR soient passés au 4^{ème} escadron au cours de l'épopée.

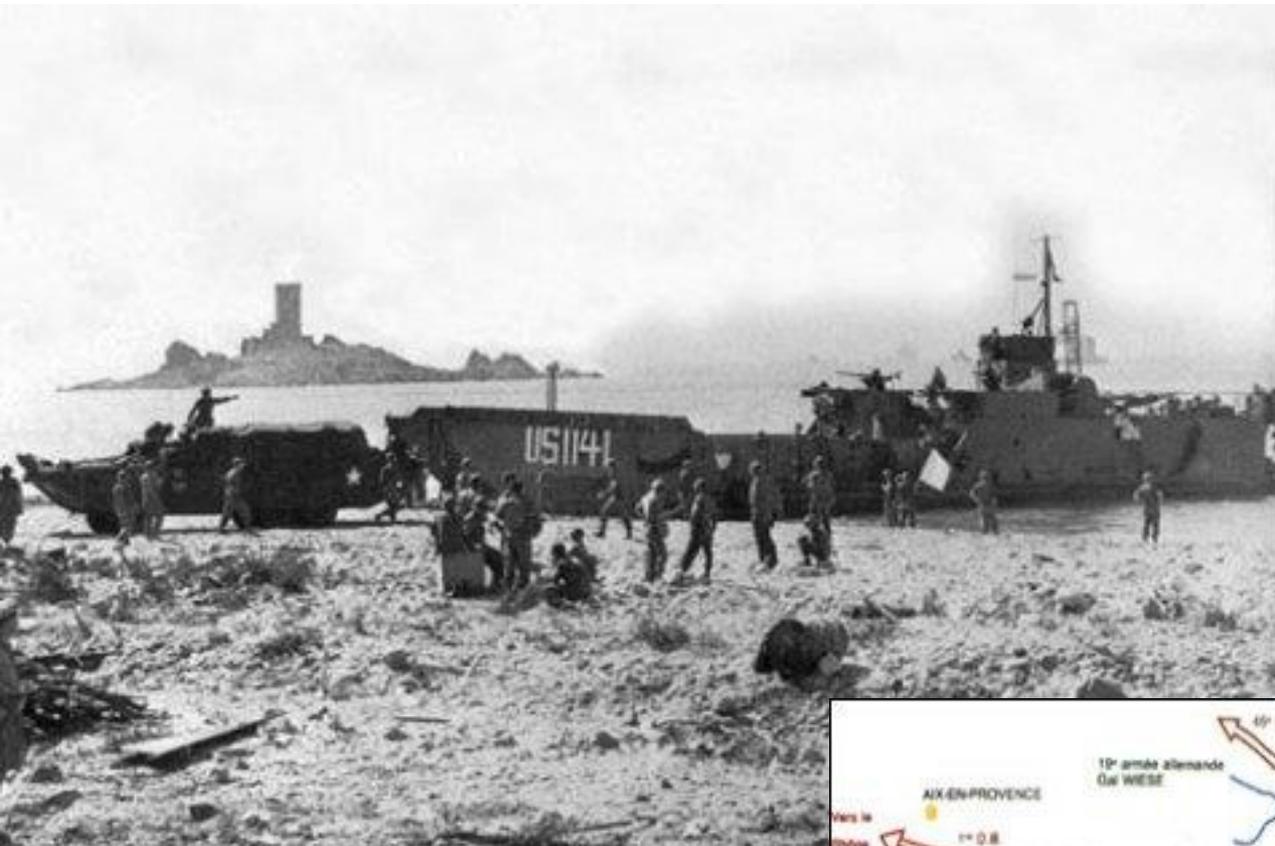
On reconnaît **Adrien** sur cette photo du peloton de Miscault



Le peloton de Miscault (4^e escadron du 12^e R.C.A.)

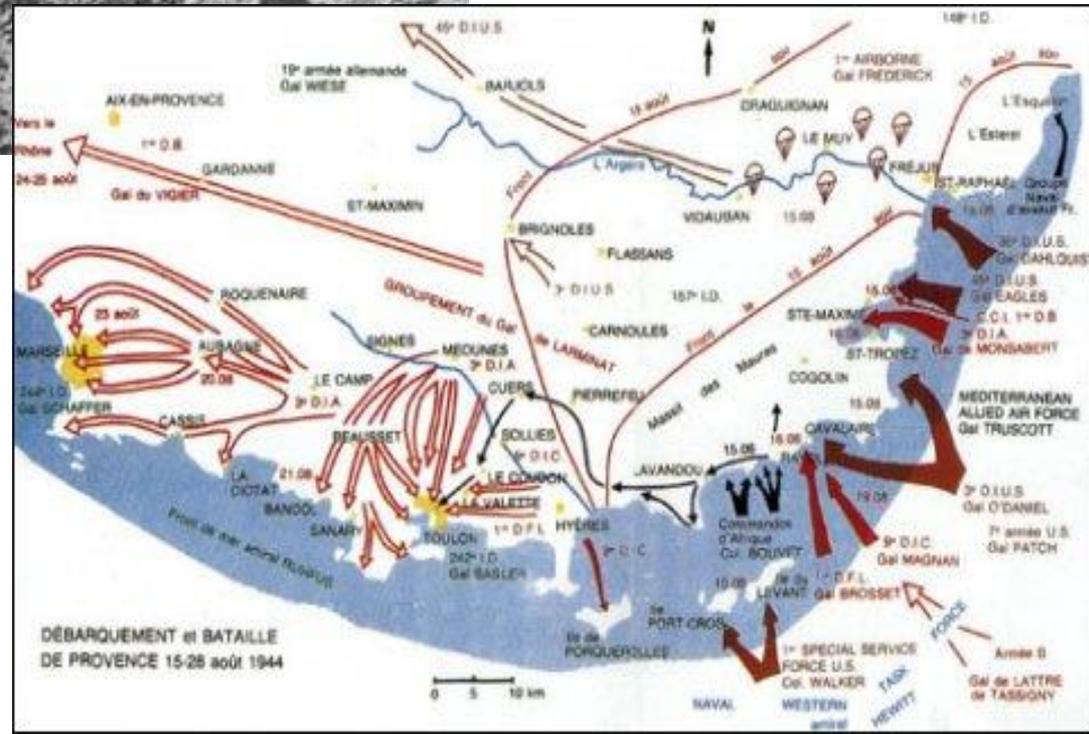
© Collection de l'auteur

« Un artisan
Alsacien dans la
division Leclerc ».
A. Kaiser



Le débarquement de Provence a eu lieu le 15 août 1944. La bataille dure jusqu'au 28 août

Le Général De Lattre de Tassigny Commande ce qui va devenir la **1^{ère} armée (24/09/44)** où va être intégrée la **5^{ème} division blindée de Pierre** .





Bientôt, le 12 septembre, un peloton de la 1ère D.F.L., (**Armée de De Lattre** débarquée en Provence) envoyé à **Montbard**, voit arriver un peloton du **1er Régiment de marche de Spahis marocains...**



...le régiment de reconnaissance de **la Deuxième D.B. du Général Leclerc**, venant de Paris libéré. Une **liaison capitale et symbolique est ainsi effectuée entre les deux armées**. Mais c'est seulement en Alsace que les deux frères combattants se rapprocheront...

Pierre est affecté au 2^{ème} escadron du 1^{er} Cuirassiers, CC4 (Combat Command 4) du **Général Schlessler**, sous groupement B sous le commandement du Capitaine Charles Dorance,



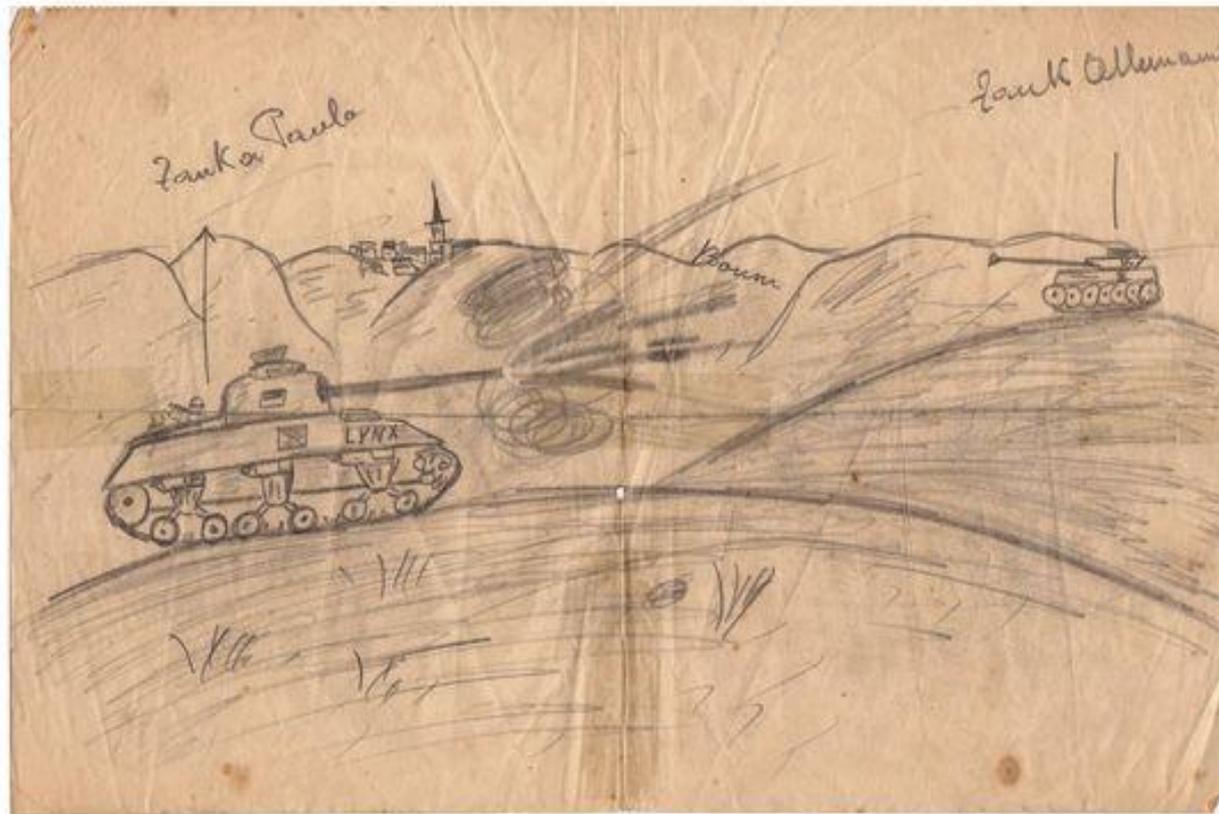
au sein de la **5^{ème} DB** du **Général de Vernejoul**. Il embarque à Oran (Algérie) sur LST le 13 septembre 1944.



Pierre, Chef du Char Lynx M4 28

Débarque à Saint Raphael le 21 septembre...





Le "Tank à Paulo"...

Dessin original au crayon de **Paul Salomon**,
chargeur sur le Char Sherman M4A4 « LYNX »

Musée Mémorial des Combats de la Poche de Colmar

Paul Salomon devant le Lynx

L'équipage du LYNX était
composé de:

Chef de Char : **Maréchal
des Logis MORINEAUX**

Tireur :

Brigadier-chef
HELMSMOORTEL

Conducteur :

Brigadier **PAGES**

Aide-pilote :

Cuirassier **DURIEUX**

Chargeur :

**Cuirassier Paul
SALOMON**

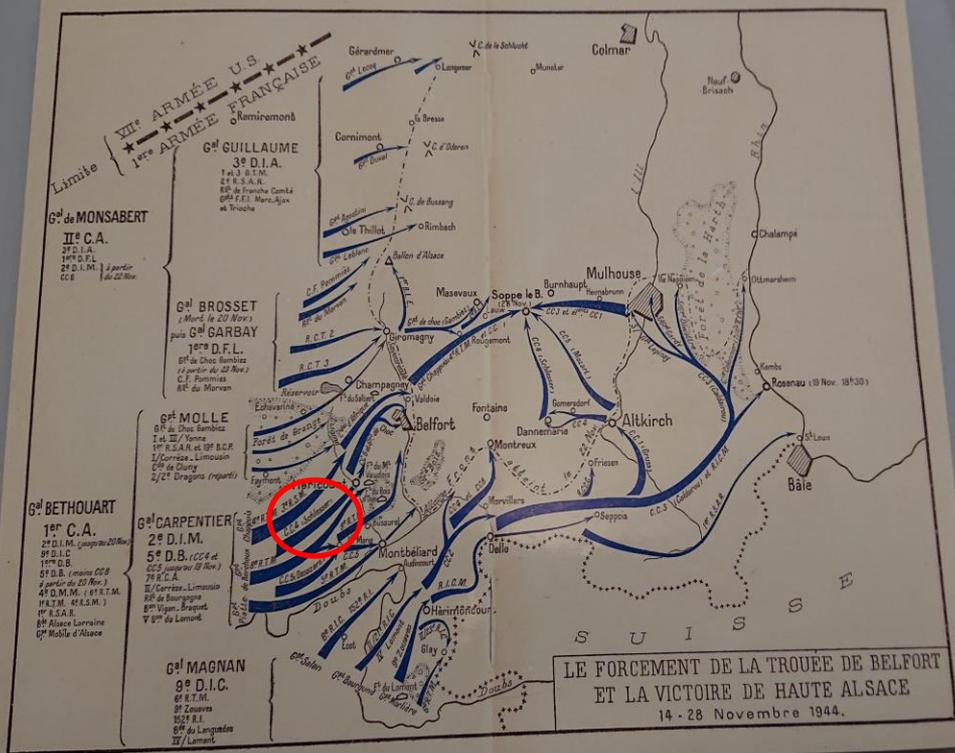
Extrait du JMO du 1er Régiment de
Cuirassiers : 2 février 1945



Les blindés sont acheminés **en train** directement en **Franche Comté**.

Pierre participe à la Bataille pour **Belfort et Mulhouse** au sein du **CC4** du général Schlesser.

Les 16 et 18 novembre il se distingue par son audace lors du forçement de la trouée de Belfort.



Son comportement héroïque à **Desandans** et **Echenans** pour la prise de **Héricourt** lui vaudra la Croix de Guerre avec Palme

Journal de Marche du 1^{er} Cuir

16 novembre 1944 combats pour Mulhouse

Le SOUS-GROUPEMENT "B" marche sur AIBRE et les points à l'Est de HERICOURT. Le sous-groupe "A" débouchera derrière lui d'ARCEY vers ECHENANS et HERICOURT. Le sous-groupe "C" est en réserve sur le même axe ; —le mouvement commence à 8 h. 40. Le peloton LEFEBVRE en tête est arrêté par des abatis minés et une arme anti-chars. **Le "Lynx" est tiré mais détruit un 75 Pak sans lui-même être atteint.** MERCIER, puis COURSON, déployés à droite de LEFEBVRE, poussent avec lui jusqu'à DESCENDANS. Fouille très longue du village.

L'ensemble Escadron-Compagnie fait 180 prisonniers environ. Du matériel est pris dont deux 75 Pak. Grosses pertes à la Légion qui perd plus du tiers de ses combattants. A 16h, la progression reprend derrière le peloton GUIBOUT et les T.D. AIBRE est pris sans résistance et gardé pour la nuit.

6 décembre 1944

L'Escadron reçoit un renfort d'un Officier (S/Lt. SCIARD), deux sous-officiers, huit hommes. **Le S/Lt SCIARD** prend le commandement du 3e peloton. L'ordre de départ arrive le soir : il s'agit de COLMAR.

Exploits de Pierre pour la prise de Héricourt à Desandans et Echenans (25 Doubs)



Citation

à l'Ordre de l'Armée

EXTRAIT DU JOURNAL OFFICIEL DU 22 AVRIL 1945

Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Président du
Gouvernement provisoire de la République Française, Chef des Armées,
cite le Maréchal des Logis

Morineaux *Sud*

TEXTE : Chef de char particulièrement courageux et adroit, Le 16
Novembre 1944 devant DESCENDANS, arrêté par un abattis et tiré par
un 75 PAK riposte et détruit un deuxième 75. Le 18 à ECHENANS, ex-
ploitant le renseignement d'un prisonnier qu'il interroge lui-
même, s'avance dans le champ de tir d'un 88 et le détruit avant
même qu'il ait pu tirer."

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC
PALME

SIGNE / DE GAULLE

CERTIFIE EXACT

Le Lieutenant-Colonel LERIDON, Commandant
le 1^{er} Régiment de Cuirassiers



COLMAR

MULHOUSE

BELFORT

BASE

Desandans et
Echenans





Le 18 novembre, au P.C. « Jupiter » du 1^{er} Corps d'Armée installé à MONTBELIARD, le général BETHOUART (à gauche) récapitule les missions dévolues à la 5^{ème} D.B. commandée par le général DE VERNEJOUL (au centre) : « exploiter à fond la désorganisation de l'ennemi, agir vigoureusement entre les Vosges et le canal du Rhône au Rhin en s'efforçant d'empêcher tout rétablissement de l'ennemi ».

Photo : E.C.P.A.

Début de la libération de l'Alsace



Le 21 novembre **Pierre** participe à la libération de Mulhouse



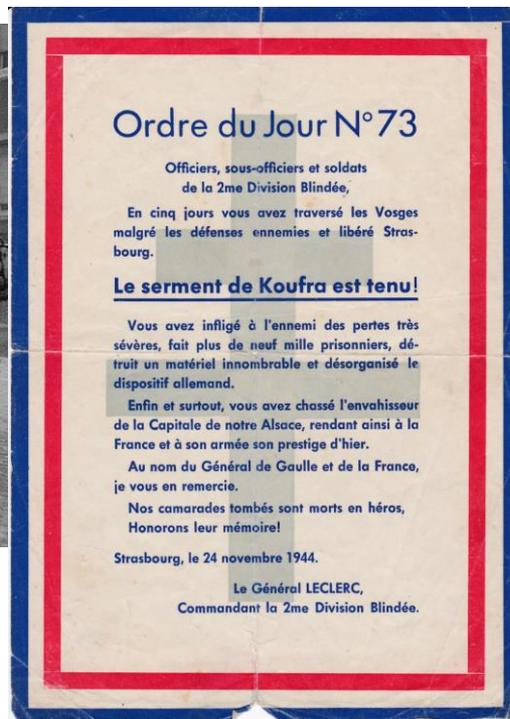
Novembre 1944 Adrien passe les Vosges avec la 2^{ème} DB

- Après avoir pris **Baccarat** au sud de laquelle se trouvait la **2^{ème} DB** depuis quelques jours, **Le Général Leclerc** lance ses chars par les chemins de montagne étroits et sinueux de **Dabo** et surprend les défenses ennemies à Saverne.



L'Escadron Hors Rang perd plusieurs chars et soldats dans les combats

23 novembre Libération de Strasbourg, 2^e DB



La « Présidental Unit Citation » PUC, d'Adrien:

Le Général Eisenhower fera remettre cette décoration à tous les soldats ayant participé à la libération de Strasbourg.

Pendant un temps, les combattants sont logés à Strasbourg chez l'habitant. C'est là qu'**Adrien** fera la connaissance de **Jacques Gérard**, engagé depuis la libération de Paris dans la 2^{ème} DB, au sein du Régiment de Marche du Tchad (RMT).

Adrien épousera Madeleine Gérard, la sœur de celui-ci, en 1947. De cette courte union naîtra en 1947, Bernard Morinaux, son premier enfant.

Après la guerre, l'urgence de la vie...

Hiver 1944/45: La 2^{ème} DB et la 5^{ème} DB en Alsace

- Hiver terrible passé à tenir des positions sous la neige dans un froid glacial.
- L'arrêt de la progression vers Colmar, décidée par De Lattre, est controversée par Leclerc, de Vernejoul, et bien d'autres généraux.
- On dort dans les chars par moins 20°C.



Lac Blanc (Orbey) dépannage d'un char de la 5^{ème} DB Décembre 44



- Les contre-offensives ennemies manquent provoquer la perte de Strasbourg, mais De Gaulle s'oppose fermement au repli auprès du commandement allié.

Journal de Marche du 1^{er} Cuir

22 décembre 1944 dans les Vosges près d'Orbey

« Après une nuit passée en alerte, l'infanterie attaque le village de LA PLACE appuyée par les chars. Les Allemands résistent, retranchés dans les maisons. L'ASPIC est mis en flammes par un Panther, tout l'équipage sort indemne. LA NOE détruit un Sturmgeschutz. Le LAON met le Panther hors de combat et le LEOPARD l'achève. Le peloton LEFEBVRE avec les tirailleurs poursuit le nettoyage de la Place. **A 14 h., un deuxième Sturmgeschutz*, « manœuvré » par SCIARD, se replie et est mis en flammes par le LYNX.** Le peloton COURSON nettoie un hameau et fait 20 prisonniers, dont un officier. Pendant ce temps, violents tirs d'artillerie sur LA CHAPELLE et LA PLACE, qui, malgré tout, finit par tomber entre nos mains. Le LICORNE en panne entre les lignes est grenadé par l'ennemi et évacué. L'escadron est relevé de nuit vers 22 h. par le sous-groupement A et redescend à ORBEY. Le LAON II reste embourbé au Faite. Pertes de la journée pour l'ennemi : 3 engins blindés, 60 prisonniers et autant de tués. A l'escadron : 2 chars; Blessés : PAUZOL, MAUSSANG. »

**StuG III canon d'assaut antichar allemand*

La Bataille de Colmar:

20 janvier au 9 février 1945

L'attaque de la poche de Colmar, où résiste toujours la 19^{ème} armée allemande, est enfin décidée, sous le commandement de De Lattre de Tassigny.



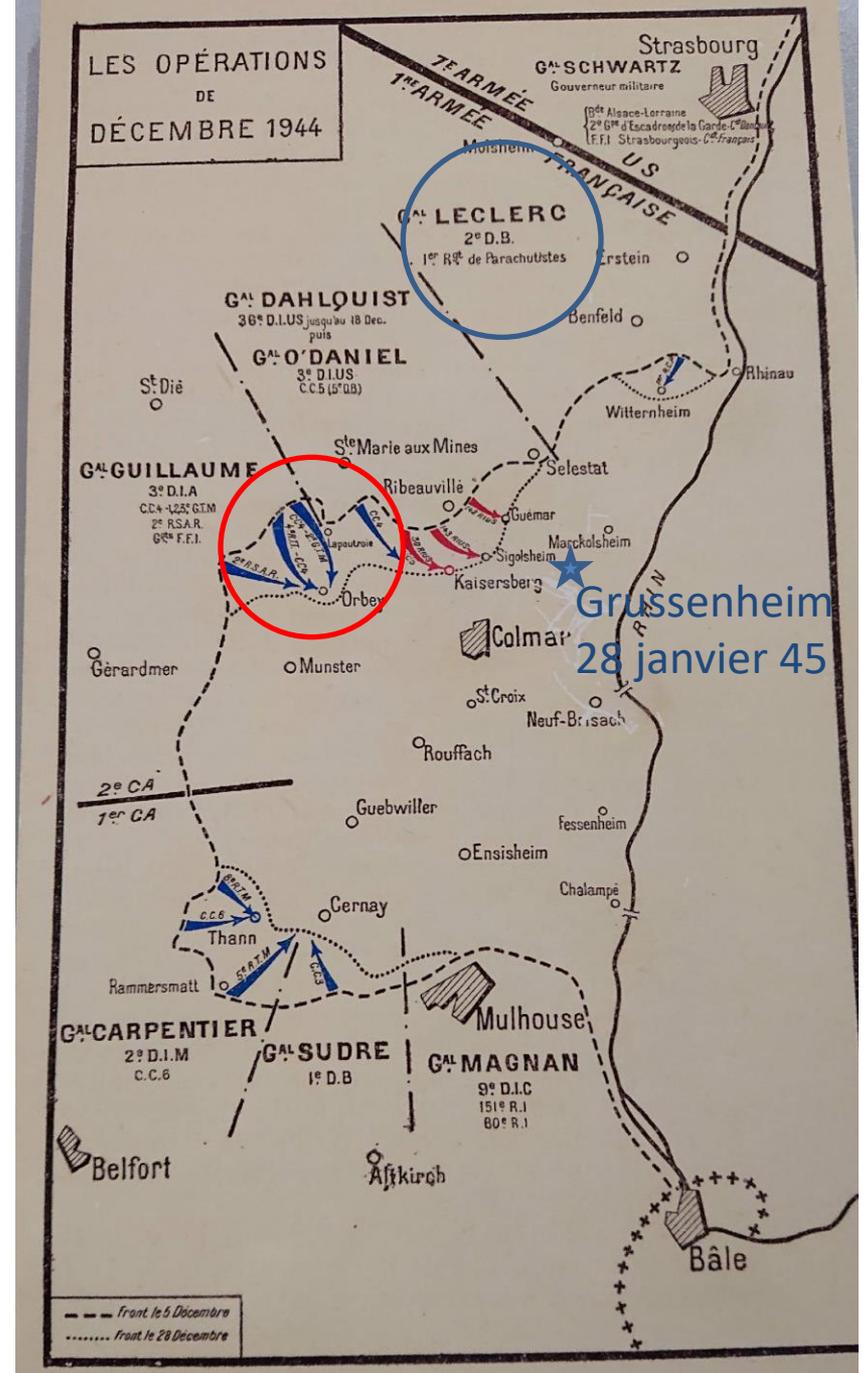
Les deux frères sont engagés dans le même combat, au sein de la même armée, sans se rencontrer ni peut-être même le savoir... (voir carte p 18)



décembre 44 - janvier 45

la 2^{ème} DB de Leclerc est engagée au nord

« L'ennemi envoie des renforts et organise sa défense dans la poche de Colmar. L'hiver 44-45 est dur pour les hommes, c'est la neige et le feu. A cause de la contre-offensive allemande dans les Ardennes, la 2^{ème} DB est d'abord envoyée au nord des Vosges et Strasbourg est menacé. Fin janvier, la 2^{ème} DB revient en plaine et sous le commandement de la 1^{ère} Armée du Général de Lattre de Tassigny, livre de durs combats dans des conditions climatiques extrêmes, dont ceux pour le village de Grussenheim, le 28 janvier, sont le point d'orgue »



La jonction **2ème DB** (Sous-Groupement Debray.Putz) / **5ème DB**

au sein de la **1ère Armée**

» **Le 26 Janvier 1945, la 1ere D.M.I. et un Groupement Tactique de la 2e D.B.** exécutent sur **Grussenheim**, une brillante attaque qui, après avoir rejeté et détruit les chars ennemis, écartent la menace qui pesait depuis plusieurs jours sur notre flanc gauche.

La journée du 27 laisse entrevoir le dénouement de la lutte. En progressant méthodiquement et irrésistiblement, les Forces de la **1ère Armée française** remportent, au cours de la journée de très importants succès sur **les deux flancs d'attaque**. **Au Nord**, le canal de Colmar qui constitue le premier objectif, est atteint sur toute sa longueur. La 3e D.I. US, **la 5e D.B.** **atteignent les faubourgs nord de Colmar** et parviennent à la jonction du canal de Colmar et du canal du Rhône au Rhin. La 1ère D.M.I. **et 2ème DB atteignent la lisière ouest de Grussenheim.**

Au Sud, sur le front du 1er Corps, la 4e D.M.M. s'emparant du faubourg à la lisière sud de Cernay, parvient à border l'Ill jusqu'à la sortie sud de Cernay, tandis que les 2e D.I.M. et 9e D.I.C. conquièrent malgré une résistance acharnée, les cités ouvrières de Langenzug et de **Kulmann (Wittenheim)**. C'est au cours des combats livrés dans ce secteur particulièrement difficile en raison du grand nombre d'organisations qui s'y trouvent que les unités françaises ont prouvé leur valeur. Pour réduire un à un tous les réduits où l'ennemi s'accrochait : crassiers, puits de mines, cités ouvrières, etc... il fallait montrer non seulement des qualités manœuvrières exceptionnelles, mais encore une énergie et une ténacité d'autant plus méritoires que tous étaient à bout de fatigue.

Au cours des journées suivantes, **la 1ère Armée** maintient sa vigoureuse pression sur les deux fronts d'attaque. Au Sud, le 1er Corps poursuit l'investissement de Cernay, tandis qu'au Nord, le passage du canal de Colmar est forcé, et une importante tête de pont est établie sur sa rive sud. Arrivée à son paroxysme, la bataille atteint une violence extrême qui n'exclut à aucun moment une parfaite coordination entre les deux actions au sud et au nord de la poche.

LA POCHE DE COLMAR

— APPROCHE CHRONOLOGIQUE

LES ALLIÉS, DE LA PROVENCE À LA PLAINE D'ALSACE

- 15 AOÛT 1944 Débarquement de Provence
- 7 SEPTEMBRE 1944 Arrivée au pied des Vosges
- 15 SEPTEMBRE 1944 L'armée B prend le nom de 1ère Armée française
- 14 NOVEMBRE 1944 Début de l'offensive alliée en direction de l'Alsace
- 21 NOVEMBRE 1944 Libération de Mulhouse par la 1^{re} DB
- 23 NOVEMBRE 1944 Libération de Strasbourg par la 2^e DB
- 30 NOVEMBRE 1944 Le Général De Lattre change l'axe d'attaque de son armée qui, de sud-nord par la plaine devient est-ouest par la montagne

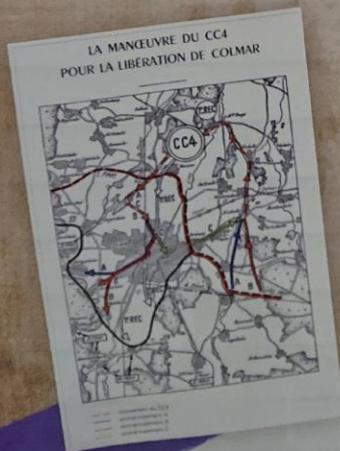
L'Alsace toute entière pouvait être libérée au 3 décembre 1944 s'il n'y avait pas eu ce changement. Une poche se forme autour de Colmar : un front de 160 km tendu en arc de cercle du sud de Strasbourg à Mulhouse, en passant par les crêtes vosgiennes.

A LA FIN DE L'ANNÉE 1944

- Attaque principale depuis la région du Col du Bonhomme jusqu'au nord de Sigolsheim, sur un front de 20 km ouest-est 15 DÉCEMBRE 1944
- Libération d'Orbey 16 DÉCEMBRE 1944
- Libération de Kientzheim 17 DÉCEMBRE 1944
- Libération de Kaysersberg et Ammerschwihr 18 DÉCEMBRE 1944
- Libération de Bennwihr 25 DÉCEMBRE 1944
- La défense de Strasbourg est remise en cause par la contre-offensive de Von Rundstedt dans les Ardennes FIN DÉCEMBRE 1944

L'ATTAQUE FINALE ET LA RÉDUCTION DE LA POCHE DE COLMAR

- 20 JANVIER 1945 Début de l'offensive finale
- 26 AU 29 JANVIER 1945 De violents combats se déroulent à Jébsheim et Grussenheim
- 27 JANVIER 1945 Le canal de Colmar est atteint
- 28 JANVIER 1945 Le 21^e Corps US vient renforcer la 1^{re} Armée Française
- 2 FÉVRIER 1945 Colmar est libérée par le CC4 de la 5^e DB du Général Schlessler
- 4 FÉVRIER 1945 Libération de Turkheim le par le 112^e Régiment d'Infanterie US
- 9 FÉVRIER 1945 Les derniers défenseurs de la Poche de Colmar décrochent : le Général De Lattre annonce la fin de la bataille de la Poche de Colmar



Colmar

la **2^{ème} DB**, rattachée à la **1^{ère} armée**, et la **5^{ème} DB**, se sont engagées dans bataille pour **Colmar** avec le 21^{ème} Corps d'Armée US comme en témoigne ce monument à Colmar

Unités engagées dans la Poche de Colmar Hiver 1944/45

1^{re} Armée Française

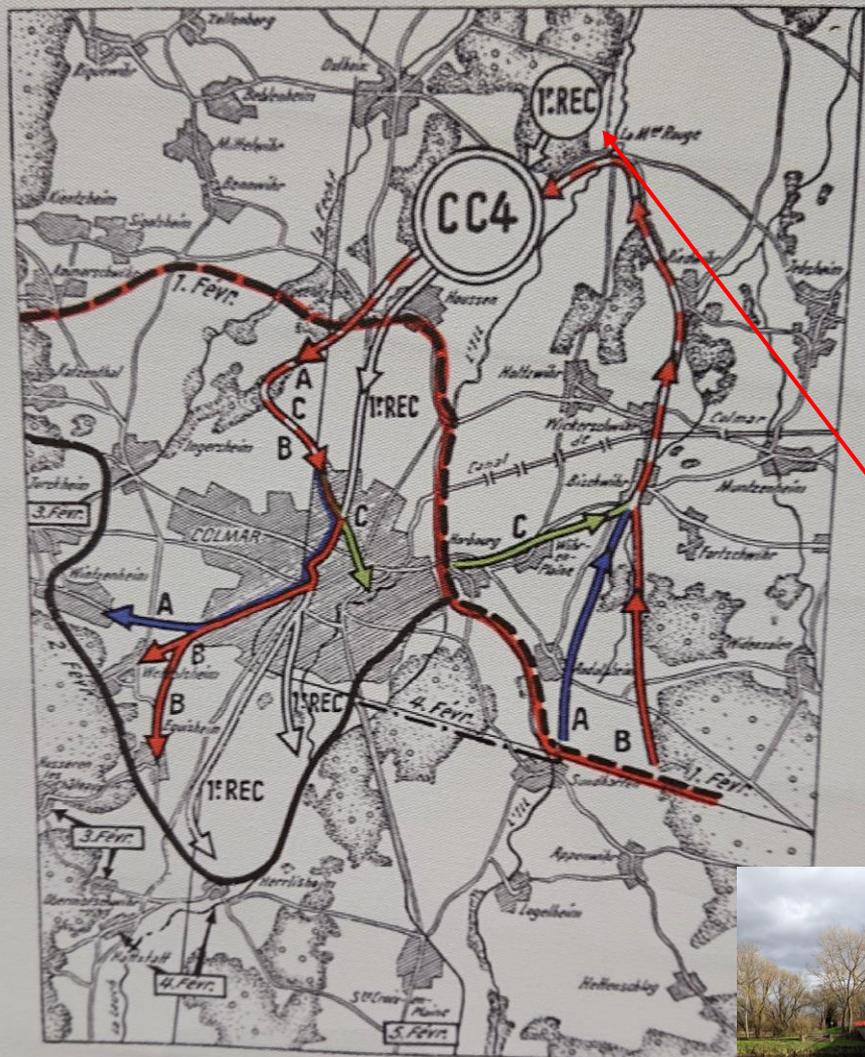
1^{er} Corps d'Armées & 2^{ème} Corps d'Armées

1 ^{re}	Division Française Libre	1 ^{re}	D.F.L
2 ^{ème}	Division d'Infanterie Marocaine	2 ^{ème}	D.I.M
3 ^{ème}	Division d'Infanterie Algérienne	3 ^{ème}	D.I.A
4 ^{ème}	Division Marocaine de Montagne	4 ^{ème}	D.M.M
9 ^{ème}	Division d'Infanterie Coloniale	9 ^{ème}	D.I.C
10 ^{ème}	Division d'Infanterie	10 ^{ème}	D.I
14 ^{ème}	Division d'Infanterie	14 ^{ème}	D.I
27 ^{ème}	Division d'Infanterie Alpine	27 ^{ème}	D.I.A
1 ^{re}	Division Blindée	1 ^{re}	D.B
2 ^{ème}	Division Blindée*	2 ^{ème}	D.B
5 ^{ème}	Division Blindée	5 ^{ème}	D.B

*(unité ayant été rattachée à la Première Armée)

21^{ème} Corps d'Armée U.S

LA MANŒUVRE DU CC4 POUR LA LIBÉRATION DE COLMAR 2 février 1945



- Le sous groupement B, de Préal (CC4), auquel est affecté **Pierre**, a contourné Colmar, pris position près d'Ostheim au milieu de la nuit tous feux éteints, afin de surprendre l'ennemi par le Nord. Il y a 50cm de neige en plaine et il fait -20°.
- Ils démarrent à 6h30, sans avoir ni dormi ni mangé, pour prendre la ville.
- Ils passent l'Ill sur **le pont de Maison Rouge**
- « Il y a des champs de mines partout. Le tracé à faire suivre aux chenilles à travers les mines reconnues et les mines supposées, est étudié avec soin. »...



Les restes de l'ancien pont
et le nouveau en 2023

— — — mouvement du CC4
— — — sous-groupement A
— — — sous-groupement B
— — — sous-groupement C

Paul Salomon, chargeur dans le Lynx, a identifié le char de cette photo (prise par l'arrière) comme étant le Lynx

Annotation manuscrite sur un exemplaire du livre de De Lattre « Histoire de La première Armée Française » lui ayant appartenu.

Il y a une incohérence sur l'horaire puisque le Lynx a été Touché à 9h30, 11h30 est l'heure d'arrivée sur la place Rapp pour les autres chars...



...« nous nous infiltrons avec l'aide des légionnaires le long des casernes et débouchons sur la nationale 83(...) L'ennemi est surpris mais il réagit aussitôt, embusqué entre les portes cochères au coin des rues. Notre infanterie se heurte à une vigoureuse résistance ennemie à base de bazookas et de snipers tirant à partir des soupiraux des caves et des lucarnes des toits. Aussitôt les fantassins bondissent des plateformes de nos chars ainsi que des half-tracks en cherchant un abri le long des maisons, plusieurs d'entre eux tombent. La situation dans les rues devient intenable, sauf pour les équipages des chars qui tous volets fermés, criblent de leurs feux de mitrailleuses les fenêtres et ouvertures suspectes.»

Barthelemy Paul, Mémoires de Guerre

« **A 9H30 Le char Lynx est bazooké** par un Panzer Faust allemand
le maréchal des logis Morinaux est tué
2 membres d'équipage grièvement blessés: le brigadier chef Helmsmoortel, tireur, et le cuirassier Paul Salomon, chargeur. » JM 2^e Escadron 1^{er} Cuir



Bundesarchiv, Bild 1011710-0271-18
Foto: Gronerfeld, Gerhard | 1944-Fotolag

Pierre Morinaux

Est décédé le jour même des suites de ses blessures au 14^{ème} Bureau Médical 2^{ème} Compagnie à Ribeaupillé.

Il a été provisoirement inhumé au cimetière de Sainte Marie aux Mines: « *Mort pour la France* »

EXTRAIT

du **DÉCRET** en date du 23 JUNIN 1945

publié au **J. O.** du 19.8.1945

portant Concessions de la MEDAILLE MILITAIRE
LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, D E C R E T E

ARTICLE 1^{er} : *Sont décorés de la Médaille Militaire, les Militaires dont les noms suivent :*

MORINAUX Pierre - Marie - Maréchal des Logis, 1er Régiment des Cuirassiers

"Jeune chef de char plein d'audace et de courage. S'est distingué dans tous les combats auxquels il a pris part, détruisant personnellement quatre canons de 75. Le 2 Février 1945 entrant le premier dans COLMAR y a trouvé une mort glorieuse alors qu'il cherchait à repérer les tireurs d'élite ennemis embusqués dans les maisons. Demeure un exemple pour les équipages de son escadron".

L'attaque du Lynx, récit de Marceau Hoeblich

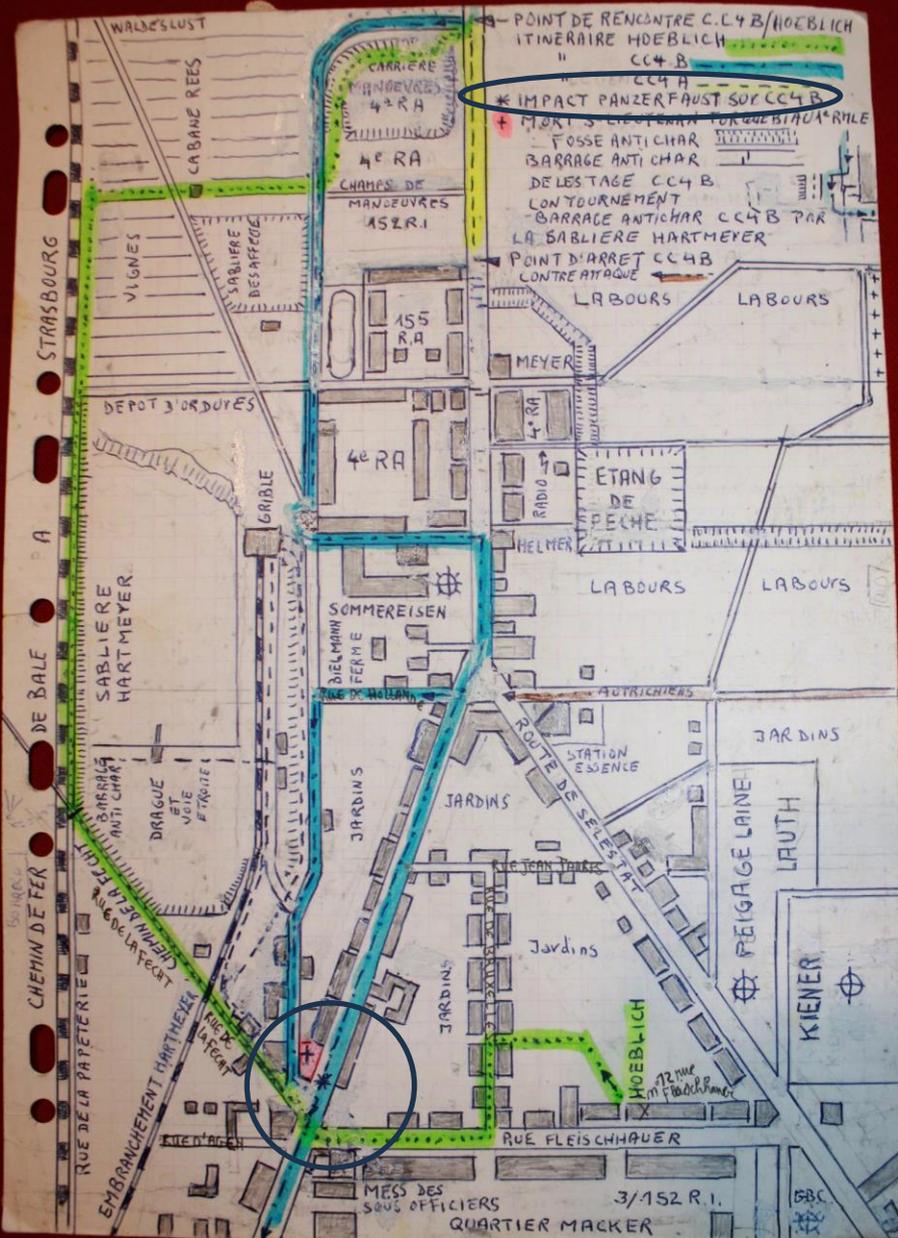
« Je suis monté à l'arrière du char de mes amis français... »



Marceau en tenue de **Scouts de France**. Engagé en 1939 puis à nouveau dès la Libération (10 février), il y deviendra secouriste.

ETAPES SCOUTES	Dates	Signature
Entrée	-1-39-	
Promesse	17-3-40	
Départ routier		
Unité de formation		
Camp-Ecole préparatoire	8-41	
Brevet de secouriste	18-24	
Nommé Assistant	26-6-46	
Nommé Chef		
Nommé Chef de Groupe		
Camp N° d'Entraînement		
Nommé Chef Breveté		
Camps de Spécialités		

Un jeune Colmarien réfractaire de 17 ans, **Marceau Hoeblich**, s'est porté, de nuit, à la rencontre de la colonne du CC4 et, après avoir pris contact avec le lieutenant de Courson, il guide la colonne du CC4 B pour contourner les fossés antichars et rejoindre la rue de Strasbourg (actuelle rue de la 1^{ère} Armée).
Il raconte:...



« Je suis monté à l'arrière du char de mes amis français en me cramponnant à la tourelle. Au carrefour de la rue Fleischhauer, un tir de Panzerfaust atteint le côté avant gauche qui déchenille. Je saute en bas du char et, en courant, remonte la colonne à l'arrêt jusqu'à la patte d'oie (route de Selestat) » ... Il va alors guider la colonne bloquée par une autre route (rue des Carlovingiens) *(en bleu sur son plan)*
« Par la radio le chef d'escadron indique notre itinéraire à la section de dépannage en fin de convoi, puis nous repartons sur la gauche et débouchons au carrefour devant le char accidenté. (...) (il) donne des instructions pour faire ripper ce char dans la rue d'Agen... »

L'attaque du Lynx, récit de Marceau Hoeblich

Marceau Hoeblich La Libération de Colmar éditeur Jérôme Do Bentzinger 2002 2024

...

« Les hommes du semi chenillé gardent prisonniers les deux tireurs de bazooka qui s'étaient réfugiés dans l'épicerie Forher. Interrogés ils déclarent « nous sommes deux Volksgrenadiers d'une réserve du peuple, égarés... » (...) »

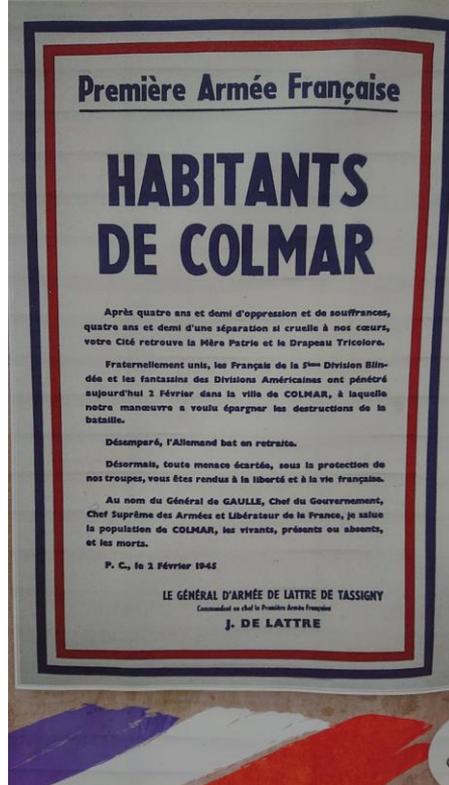
...

(...) Dans la lettre qu'il m'a adressée le 20 mars 2002 (...) le général Sciard m'informe que le Sherman « bazooké » était le Lynx. De sa tourelle ont été retirés le brigadier chef Helmsmoortel (tireur) le cuirassier Salomon (chargeur) tous deux blessés et un tué: le Maréchal des Logis Morineau chef de char. Cette tragique conséquence m'était restée ignorée...»

Marceau continuera de guider les chars jusqu'à la place Rapp, les précédant à pied, en civil, en faisant des signes convenus pour les alerter des dangers, au péril de sa vie.

A l'issue
des combats,
Le 2 février 1945
Colmar est
libérée...
après 2 mois de
combats et au prix
de lourdes pertes...

Hommage
à la **5^{ème} DB**



LE PRÉFET FONLUPT-ESPÉRABER, LE MAIRE RICHARD
ET LES GÉNÉRAUX DE LA LIBÉRATION



Général de Vernejoul



Fin de la poche de Colmar

Le 7 février, des éléments de la **2^{ème} DB** et de la **1^{ère} armée** font leur jonction entre Balgau et Fessenheim.



C'est le jour de l'anniversaire de **Pierre+**, mais **Adrien** est désormais le seul des deux frères à continuer le combat, au sein de la **2^{ème} DB**. Il ne le sait peut être pas encore...

Le 10 février, alors que les obus tombent encore, le Général de Gaulle vient assister à une prise d'armes place Rapp. Il décore le **Général de Lattre de Tassigny (1^{ère} Armée)**, le **Général Leclerc (2^{ème} DB)** et le général américain Milburn de la **28^{ème} DIUS**

Marceau Hoeblich et sa famille fêteront la Libération le 12 mai 1945



Mathilde, sa maman, née Hunsinger, résistante, accueille l'artiste Hansi place Rapp comme en 1918.



Scout, secouriste...
Marceau en tenue des Scouts de France (avec son béret) à la gauche de Mathilde et en compagnie de son ami François Bretz réfractaire et scout lui aussi, derrière la maison du 12 rue Fleischhauer. Marceau devient secouriste au sein des SDF à partir du 28 février



Elle a aussi confectionné les tenues des enfants

et Logisticien à 17 ans ...

Trop jeune pour s'engager, à partir du 14 février, Marceau sera responsable, nommé par le Général de Lattre, de la coordination de l'approvisionnement en bois pour le franchissement du Rhin, à partir des scieries des Vosges.



Ici,

le 02 FÉVRIER 1945 à 9 heures trente,

le char LYNX pénétrant en ville,

a été bazooké par un Panzerfaust.

Le chef de char Maréchal des Logis MORINEAU

a été tué, le chargeur et le tireur blessés.

Souvenez-vous d'eux

Une stèle commémorative, commandée à la municipalité par **Marceau Hoeblich**, sera érigée en 2005 à la mémoire de **Pierre Morinaux**, sur les lieux de l'attaque, rue de la 1ère Armée Française...



...elle sera inaugurée en présence du **Général André Sciard**, libérateur de Colmar, **qui a combattu avec Pierre**, en particulier dans les Vosges, et de Mme Ghislaine Sanzey Schlessler, fille du Général Schlessler.

M. Hoeblich, souffrant, ne sera pas présent. Il décédera moins d'un an plus tard, en 2006.

Les petits neveux de Pierre lui rendent hommage en 2015 pour les 70 ans de la Libération.

A proximité, un char qui rappelle les combats...



Adrien avec La 2ème DB Vers la Poche de ROYAN

14 au 18 avril 1945

- Épuisée par des mois de combats continus, relevée par la 1ère Armée, la Division avait besoin d'être mise au repos. Le 1er et 2 Mars 1945, les chars furent embarqués sur trains à la gare de Château Salins (Moselle). Tous arrivèrent à Buzançais, près de Châteauroux (Indre) du 3 au 6 mars. Le **12ème R.C.A.** profita de cette accalmie pour remettre à neuf son matériel.
- Fête du Régiment, le jeudi 15 mars 1945, au château de Chamboisé à 1500 mètres de Buzançais (Indre). L'après-midi se déroula **une Prise d'Armes sur la grande prairie du château devant le Général LECLERC**
- Depuis Septembre 1944, une poche de résistance allemande existait à Royan. Malgré les troupes FFI et le bombardement aérien du 5 janvier 1945 qui a détruit presque entièrement la ville, et l'arrivée de nouvelles unités, les défenses militaires allemandes, évaluées à 15.000 hommes, restaient très actives.
- **le 8 avril 1945**, à la demande du Général de Gaulle, une grande partie de la 2ème DB fut mise à la disposition du Général de LARMINAT qui commandait l'Armée de l'Atlantique, par l'État-major de la Défense Nationale **contre l'avis du Général LECLERC** qui jugeait cette opération aberrante et qui préférait reprendre le combat en Allemagne.
- **La tension est palpable; Adrien, énervé, va dépaver la cour de la ferme où il est cantonné en y entrant trop vite avec son char.** (raconté par R. Velut)

30/11/2024

MF Morinaux Hardebolle



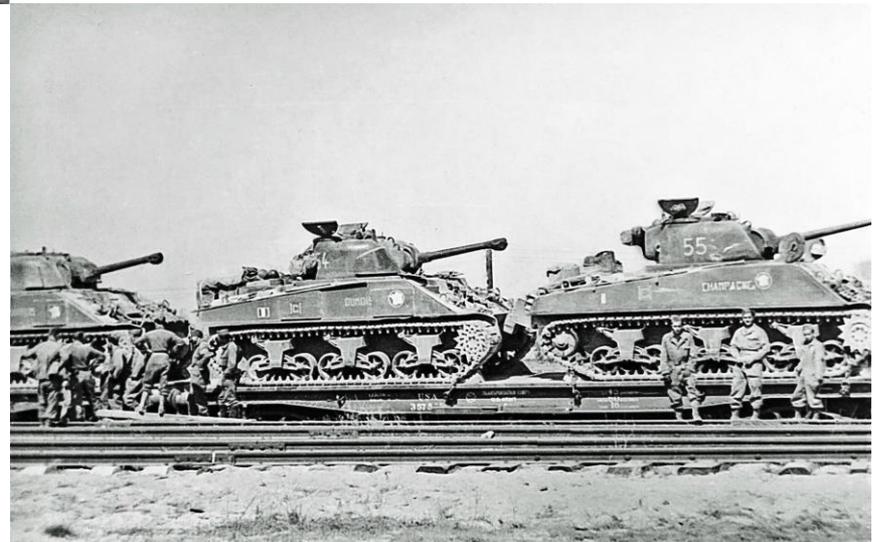
Départ vers la " Poche de Royan "

Opération « Vénérable »



Après de violents combats, au cours desquels le Chef d'Escadrons GRIBIUS fut grièvement blessé par balle, la reddition des forces allemandes retranchées eut lieu le 18 avril au matin.

Le 24 avril, les Escadrons de Chars du Régiment embarquent sur trains en gare de Cognac pour faire mouvement vers **Brumath en Alsace**, où ils débarquent, puis par route - Bischwiller - **Ils franchissent le Rhin vers 15 heures** - Rastatt - Ettlingen - Durlach - Heilbronn, pour arriver à Gross Erlach le 30 avril.





Avril 1945

« La campagne de France s'achève...

Char du 12^{ème} RCA franchissant le Rhin.

Les ponts flottants ont été réalisés par le Génie, avec le bois des scieries des Vosges approvisionné par **Marceau Hoeblich**



Sur la route de Berchtesgaden, le 5 mai 1945, Leclerc avec les officiers de son état-major : Crépin, Mirambeau et Guillebon.

...la campagne d'Allemagne commence »
Leclerc

Adrien en Allemagne

- Le **29 avril 1945** Adrien passe la frontière franco allemande avec la **2^{ème} DB**.



Ils iront jusqu'à **Berchtesgaden** (Bavière), et seront les premiers soldats alliés à entrer **au Berghof, nid d'aigle de Hitler**, après être passés par Dachau...

Adrien repassera la frontière germano française un mois plus tard, **le 27 mai 1945**.

Le 8 mai 1945 la capitulation de l'Allemagne a été signée.



2 Mai 1945 - Le Général LECLERC à Berchtesgaden à sa droite, avec son calot du 12^{ème} Chasseurs d'Afrique, le S/Lieutenant de VALENCE

Le 12ème RCA Reçoit la Croix de Guerre 1939-1945 avec 2 citations À l'ordre de l'Armée :

« Régiment de cavalerie d'élite qui, sous les ordres du lieutenant-colonel MINJONNET et du chef d'Escadrons GRIBIUS, n'a cessé depuis le début de la campagne de donner les preuves de sa magnifique tenue au feu. A pris une large part à la libération de STRASBOURG **par ses chars qui en tête de la 2°DB**, ont traversé les Vosges, pris SAVERNE et son col, ouvrant la route aux divisions alliées. Pendant la période du 18 novembre 1944 au 16 février 1945, libéré de nombreux villages de Lorraine et d'Alsace, battant malgré de dures pertes, l'ennemi partout où il résistait, faisant 2580 prisonniers dont 2 généraux, lui détruisant 24 chars, 39 canons de différents calibres, de nombreuses mitrailleuses et plus de 200 véhicules automobiles ou hippomobiles».

La fin de la guerre

- **Adrien sera démobilisé** le 11 septembre et rayé des contrôles de l'armée le 22 septembre 1945.



FICHE DE DÉMOBILISATION

ORGANE DÉMOBILISATEUR : 12^{em} Régiment de Chasseurs d'Afrique

NOM : *Morinault Adrien*
Bureau de recrutement : *Vanvillers*
N° Matricule : *185*
Classe de recrutement : *1941*
Classe de rattachement : *1937* Années de service : *5 ans et 10 mois* Années de présence aux armées : *3 ans et 10 mois*
Date et lieu de naissance : *1^{er} mars 1924*
Département : *Yvelines*
Nationalité : *française*

Adresse avant les hostilités : *Beric*
: Commune *Beric*
: Rue
: Département *Yvelines*

Adresse ou se retire l'intéressé : *Beric*
: Commune *Beric*
: Rue
: Département *Yvelines*

Situation de famille : *Célibataire*
Nombre d'enfants vivants ou ayant vécu simultanément :
Profession principale : *Chauffeur mécanicien*
Arme : *Cavalerie* Subdivision d'arme :
Dernier corps et unité d'affectation : *12^{em} R.C.A.*
Grade : *2^{em} classe*
Spécialité militaire : *Conducteur Chars*
Service armé ou service auxiliaire :
Organisme mobilisateur au moment du dernier appel sous les drapeaux : *505 R.C.C.*

Date d'appel ou de rappel sous les drapeaux : *25 octobre 1939*

Conditions d'appel ou de rappel sous les drapeaux : *Engagé - rengagé (durée du contrat) 3 ans*
: *Engagé pour la durée de la guerre*
: *Apprenti des A.T. etc*
: *A-t-il été effecté spécial (préciser l'état)*
: *blissement employer les dates de classement et de radiation.*

A-t-il perçu ou n'a pas perçu le prime de démobilisation de *envi 1000 francs*

Date de démobilisation : *11. 9. 45*

Certifié exact le (date)
Le Commandant de l'Organe démobilisateur

(Gr de et Non)
< Copie Certifié conforme
Fait le 14 MARS 1947
Bureau de BOISSOUY
Directeur de la Maison des Anciens de la 2^o D.B.
No 2. Ch. et J. J. J.



Pierre inhumé en Alsace au cimetière de Sainte Marie aux Mines, sera exhumé et inhumé dans son village natal Berric (56) en Bretagne en **1948**.

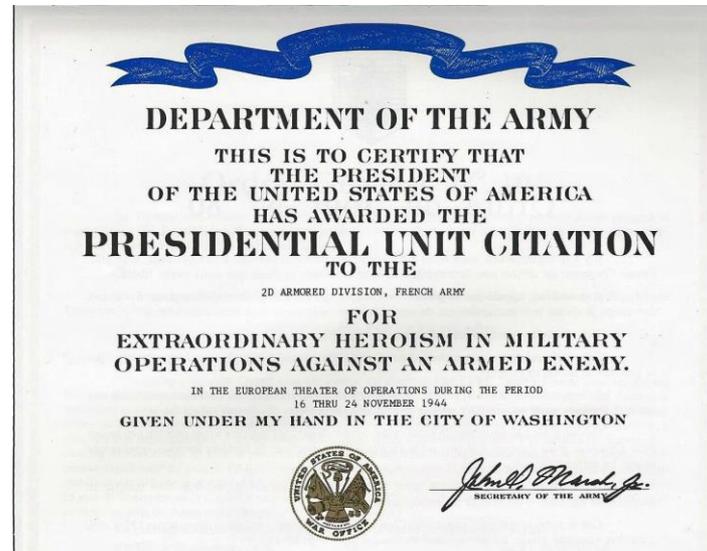
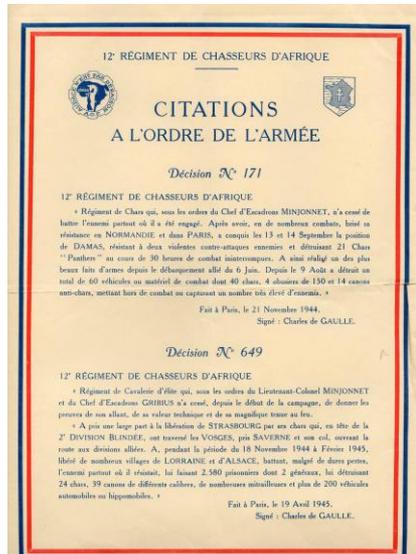
« L'épopée de Leclerc, c'est, pour toujours, une des plus belles pages de notre histoire... »

... Non seulement en raison de la valeur du chef et de l'itinéraire terrible et merveilleux qu'il parcourut avec ses compagnons, mais aussi parce que lui et eux donnaient sans cesse tout d'eux-mêmes, sans calcul.

Oui, leur effort, tous les hommes purs et forts qui en ont porté le poids, depuis leur jeune et glorieux général jusqu'au plus obscur soldat, en faisaient un humble don, offert de toute leur ferveur à la douleur et à la fierté de la France.

C'est pourquoi il n'y a pas une ombre sur ce tableau. »

Charles de Gaulle



1er août 1945 - Sur l'hippodrome de la Solle à Fontainebleau, au cours d'une Prise d'Armes, en présence du **Général LECLERC, le Général Wade HAISLIP**, Commandant le XVème Corps d'Armée US, venu spécialement de son QG en Allemagne, remit solennellement à la **2ème D.B.** la fourragère bleu et or de la "**PRESIDENTIAL UNIT CITATION**" dont l'insigne est porté dorénavant par tous les Chasseurs du 12ème R.C.A. **La Division Leclerc fut la seule unité étrangère aux USA à recevoir cette distinction.**





**Calot d'Adrien,
12^{ème} RCA**



**Notre Dame de Lourdes et Notre
Dame de la Garde sur la plaque
d'Adrien**



Quelques références bibliographiques

- Feuillet matricules de Pierre et Adrien
- Archives et photos familiales,
- Souvenirs de (rares) récits d'Adrien.
- Journal de Marche 2^e Escadron 1^{er} Cuirassier
- Journal de Marche 2^{ème} DB
- Juin 1944 un vent de Liberté stephane.delogu.pagesperso
- <http://12rcahistorique.canalblog.com>
- Historique du 12^{eme} Régiment de Chasseurs d'Afrique
- Chars Français 2^e Escadron 1^{er} Cuirassiers
- Opérations: La Bataille pour Colmar, Franck Segretain
- Sur les traces de la 2^{ème} DB en Normandie C. Bayard G. Vilquin
- Mémoires de guerre Barthelemy Paul
- Un Artisan Alsacien dans la Division Leclerc Arthur Kaiser
- La Libération de Colmar Marceau Hoeblich *éditeur Jérôme Do Bentzinger 2002 ...*
- Pour combattre avec De Gaulle, Alain de Boissieu
- Chroniques de Guerre d'un officier du 12^e RCA Alfred Emile Canepa, Bertrand Canepa
- La 2^{ème} DB Général Leclerc, Combattants et combats en France Groupe d'officiers et d'hommes de la division
- Annuaire spécial Liberation,1975, Société d'Histoire et d'Archéologie de Colmar
- La Voie de la 2^{ème} DB, Michelin le Guide Edition Spéciale
- Histoire de le Première Armée Française Gal De Lattre de Tassigny
- Musée des combats de la Poche de Colmar, Turckheim
- DNA Articles de Nicolas Roques Joffre et Michel Thévenin
- Leclerc, Jean Christophe Notin
- Archives familiales de la famille Hoeblich
- Album Mémorial 2^e DB Alain Eymard
- Etc.

